

JOURNAL

LA CULTURE EN NOUVELLE-AQUITAINE



LE GRAND CERF BLEU Le faux collectif mais vrai trio, habitué du Limousin, sera coopérateur du Théâtre de l'Union cette saison. Plusieurs occasions de faire la fête, à commencer par Noël en famille.

CAUCHEMAR EN CUISINE

Personne ne peut échapper à Noël, même pas le théâtre. Avec Le Grand Cerf Bleu, l'ordure n'est pas le Père Noël, mais un peu chacun de nous, révélé petit à petit, à mesure que la pièce avance et que les choses dégènerent.

Tout avait pourtant bien démarré et le réveillon s'annonçait des plus réussis : une belle décoration dans un chalet que l'on dirait alpin, une table dressée, un sapin scintillant, et en apéritif, des petits fours parfaitement décongelés. D'ailleurs, en cuisine, à l'arrière-plan, la mère s'active pour que le repas soit au diapason. Elle a même renoncé cette année à inviter l'oncle raciste. Mais... la mayonnaise est ratée et la dinde tarde à dorer. Si ce n'était que ça, tout irait bien.

Le Grand Cerf Bleu, composé de trois trentenaires issus des écoles de théâtre de Cannes et Limoges (Laureline Le Bris-Cep, Gabriel et Jean-Baptiste Tur), a élaboré le texte en répétition, à partir de souvenirs d'enfance. « On travaille à partir d'improvisations mais aussi à partir de textes qui nous inspirent, *Le Père Noël supplicié* de Lévi-Strauss notamment, et sur les travaux de Martyne Perrot, une sociologue spécialiste de Noël », précise Gabriel Tur.

Cette autofiction participe du choix de mettre en scène une famille banale : les deux parents, la grand-mère veuve et les trois grands enfants, dont l'aîné arrive sans prévenir avec sa nouvelle petite amie. Cette universalité est une manière efficace d'immerger le spectateur et de l'intégrer dès le démarrage de la pièce, à grand renfort de vin chaud et de chocolat.

La mécanique est fine et poétique grâce à une construction en diptyque : du côté du salon, c'est très policé. Côté cuisine, ça grince, ça ripe, ça frôle la crise de nerfs. Il n'y aura cependant pas de grandes révélations, ni de règlements de comptes brutaux. Dans la première partie, chacun reste corseté dans son rôle social, pétri de faux-semblants où transpirent un certain nombre d'indices qui seront dévoilés dans la seconde.

Car Noël n'est finalement qu'un prétexte pour aborder les thématiques chères au trio : la recherche du consensus, les préjugés, la peur de l'autre.

Lauréat du prix du public au festival Impatience en 2016 pour leur adaptation de *La Mouette* de Tchekhov, Le Grand Cerf Bleu a, avec cette deuxième création, une signature désormais bien identifiable : des spectacles émouvants et drôles où le rapport avec le public est direct, l'écriture au présent, la bande-son détonante et l'accident jamais très loin.

Coopérateur du Théâtre de l'Union, on retrouvera Le Grand Cerf Bleu toute la saison, sur les routes avec *Partez devant*, pièce jouée dans les villes et villages affiliés au réseau des Petits Ruisseaux, en résidence ou dans les établissements scolaires. Plusieurs occasions de sortir vos pulls moches et vos carnets de chant des placards! **Henriette Peplaz**

Jusqu'ici tout va bien, Le Grand Cerf Bleu,

mercredi 9 octobre, 20h,

jeudi 10 octobre, 19h, (after musical à l'issue de la représentation),

Théâtre de l'Union, Limoges (87).

www.theatre-union.fr

Partez devant, Le Grand Cerf Bleu,

automne-hiver 2019, dans le cadre des Petits Ruisseaux (87).

www.theatre-union.fr